

BUREAU DE SANTE

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Lawrence Williams à Alphonse Bazile, Jules W. Robert à Emily Dumas, Elijah Baptiste à Lydia Dorsey, Wm H. Lobb à Emma A. McGloin, J. K. Vollmers à Felicie Sonthé, Olivier J. Cantrelle à Laura H. White, Chandler Haynes à Alice Sanders, W. Cameron à Isabel Dugan, Wm Jacks à Leah Laine, Alf. C. Kammer à Kate McCullough, Oscar Gueldner à Annie Oakley, Joseph Valteau à Elizabeth Donate.

NAISSANCES. Mmes Chas Jensen, un garçon; John Doyle, un garçon; Paul E. Mary, une fille; Sidney Royer, un garçon; Wm J. Lester, une fille; A. S. Bluck, un garçon; Edgar Woodridge, une fille.

DECES. Mary Brownlee, 4 mois, fille de St-Vincent de Paul; Mme Jos Lo-sout, 18 ans, Hôpital de Charité; Michael J. McTiernon, 65 ans, 3023 Cleveland; Vve Mary Cassy, 54 ans, 4118 N. Rampart; Vve Mary Hinesburg, 67 ans, 2822 Bour-gogne; A. V. De Gruy, 73 ans, Sou-diers Home; Mary L. Bartley, 9 ans, Bourdeaux; Waters, Bernar-dine, 21 ans, 1824 Gentilly; Catherine Sak, 45 ans, 8424 Oak; Michédo Davis, 25 ans, 1102 Maga-sins; Wm C. Simpson, 28 ans, Boga-lusa, Lee; Eléonor Martin, 29 ans, 1815 Ste-Anne; Dan Pitman, 21 ans, Hôpital de Charité; Vve Catherine Bascberg, 62 ans, 2334 Constance; Mary Hopkins, 21 ans, 3725 Calliope; Vincent Civiletto, 1 mois, 3924 Con-stantine; Josephine Duran, 61 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT

Successions ouvertes: Mildred Harding, Anna P. Hicks, Carrie C. Raymond, Carl H. Taft. Demande d'émancipation: Susie Davis. Co. T. Mater vs N. O. Fort Jack-son & Co. et Lake E. R. Injonction: Nicholas Walker vs Gus Cruttl, réclamation de \$145. Mlle L. A. O. Vredenburg vs Aug Howard, procès exécutif de \$1950. H. T. Oostam & Co. vs H. Y. Dra-gotta, confession de jugement de \$110,70.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE

DE CITÉ. JUGES A. M. AUCOIN. Comparutions: Adam Schneider, vol; C. A. Des-pote, violation de l'acte de 1908; Max Williams, violation de l'acte de 1908; Mme Grunstrom, dé-sobéissance; Richard Thomas, meurtre. Condamnation: Louis J. Hubert, violation de l'ac-te de 1908, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Envoyé devant la cour criminelle. Edw. Calvin, attaque et blessure. Acquitté: Chas Schultz, violation de l'acte de 1908.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS

Mme C. F. Labarre à la Su-brurban B. & L. Am's, 14 terrains, Agriculture, Industrie, Bruxelles et Warsaw, \$600.

Agent de police grièvement blessé par un nègre.

Pendant qu'il cherchait à arrêter un nègre, hier matin, à White Castle, l'agent de police Pierre Imbert, a été blessé par le fuyard qui a tiré sur lui trois coups de revolver. Deux des projectiles ont atteint leur but. L'un est allé se loger dans la région abdominale, l'autre dans la paupière droite de l'agent. Imbert a été immédiatement transporté à l'Hôpital de Charité, où ses blessures ont été déclarées très graves et laissant peu d'espoir pour son rétablissement. Le nègre qu'il poursuivait était accusé d'avoir volé un baril de whiskey dans un car du Southern Pacific. Imbert faisait sa ronde de nuit lorsque vers trois heures du matin il aperçut un rôdeur qui lui parut répondre au signalement du nègre. Il lui ordonna de s'arrêter et de lever les mains. Pour toute réponse le malfaiteur fit feu à trois reprises différentes et s'enfuit pen-dant que l'agent tombait grièvement blessé sur le sol.

FAITS DIVERS

Convocation du Bureau de Liquidation.

Le gouverneur Sanders a annoncé hier qu'il convoquerait le Bureau de Liquidation d'Etat dans le courant du mois de juillet, afin de discuter la demande de crédit déposée par l'Association du Barreau louisianais pour compléter l'ameublement du nouveau tribunal. Le Bureau de la Convocation de cette association, tenue récemment à Alexandria, M. Bernard McCloskey avait annoncé que toutes les sommes allouées pour la construction du Tribunal, avaient été dépensées pour l'acquisition du terrain et pour le bâtiment, et qu'il ne restait rien pour couvrir les frais d'ameublement qui probablement s'élevaient à 100,000 dollars. L'Association du Barreau, après avoir entendu M. McCloskey, a résolu à l'unanimité de demander à l'Etat de fournir la somme nécessaire.

Les soumissions pour le Bâtiment des Postes.

L'Union Progressiste a écrit à l'Hon. Franklin McVeagh, secrétaire du Trésor, à Washington, lui demandant de bien vouloir donner la préférence aux négociants de notre ville, pour la fourniture des matériaux destinés à la construction du nouveau Bâtiment des Postes. Le texte de cette lettre est le suivant: "Maintenant que les soumissions pour la construction du bâtiment fédéral à la Nouvelle-Orléans vont être publiées, nous désirons porter à votre attention certaines questions d'un intérêt local. "Nous vous prions d'accorder la préférence (sous conditions étant égales) aux négociants et entrepreneurs locaux, qui feront des soumissions. "Nous sommes persuadés que votre département prendra en considération notre requête, lorsque vous jugerez que cela peut être fait sans causer de préjudice aux travaux et, naturellement, c'est là tout ce que nous désirons et demandons."

INCENDIE

Vers une heure hier matin un feu a été découvert dans une maison, rue Pologne 1336, occupée par T. Loryscau, un boucher. La maison évaluée à \$350, a été entièrement détruite.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Cas insomnieux. Agence: 141 Poydras Street, New Orleans.

Le nègre John Thomas fait des aveux.

John Thomas, le nègre accusé d'avoir tué M. Laxton, qui, après une longue poursuite, a été arrêté mardi dans un marais près de Shrewsbury et incarcéré dans la prison de Gretna, a fait des aveux complets. Laxton était un vieillard employé comme garde-voie par la compagnie de chemin de fer Illinois-Central. Il avait été relégué ces jours derniers dans un dortoir de l'Hôpital de Charité, à la suite d'une fracture du crâne. Laxton avait repris connaissance pendant quelques instants et avait déclaré qu'un nègre l'avait attaqué près de la voie de l'Illinois-Central. Le signalement du meurtrier donné par le vieillard, correspondait exactement à celui de John Thomas, et la police se lança à la poursuite de ce dernier qui fut finalement découvert mardi matin près de Shrewsbury. Thomas a avoué qu'il avait frappé Laxton à la tête avec un outil, non dans le but de le dévaliser, mais pour venger une insulte que le vieillard lui aurait faite. Cependant, en voyant Laxton étendu sans connaissance, le nègre s'empara de sa montre qu'il s'empressa d'aller vendre. Une accusation de meurtre a été portée contre Thomas et il sera traduit dans le courant de l'automne devant la Cour criminelle de District, siégeant à Gretna.

La Commission des Grâces

La Commission des Grâces s'assemblera vendredi matin pour prendre connaissance de diverses pétitions en faveur de condamnés: l'une entre autres demandant le pardon de Joseph Vioaca, le jeune Italien, condamné à deux ans de pénitencier pour avoir eu des relations coupables avec une jeune fille mineure. Vioaca a en partie réparé sa faute en épousant sa victime, mais le jeune Chrétien désirant faire un exemple, l'a néanmoins condamné au pénitencier. Plusieurs personnes se sont intéressées au sort de Vioaca et de sa jeune femme, qui est mère depuis quelques jours. Une autre pétition, portant de nombreuses signatures, demande la grâce de Vincent Lobono, condamné aux travaux forcés à vie pour avoir tué Peter Genovese, pendant une querelle, dans le Marché Français. Après le meurtre la famille de Lobono a été soumise à d'incessantes persécutions, et a dû s'enfuir à Cincinnati. Les pétitionnaires font remarquer à la Commission que Lobono ne s'est résolu à tirer sur son adversaire qu'après y avoir été longuement provoqué.

Déraillement.

Le car No 38 de la ligne Dauphine

Décisions de la Cour Suprême.

La Cour Suprême d'Etat a annulé, hier après-midi, le jugement rendu contre Mark Boasberg, le book-maker accusé d'avoir violé la loi interdisant les paris sur les courses de chevaux. Boasberg avait été arrêté au commencement de l'hiver dernier sur le champ de courses du Parc Suburban. Cette même cour a rendu, hier, sa décision dans le procès intenté par l'entrepreneur Shea à la Commission des Eaux et Egouts. La Cour inférieure avait rendu un jugement en faveur de M. Shea, lui accordant une somme de 125,000 dollars. La Cour Suprême a confirmé ce jugement, mais a réduit à 30,063.15 la somme allouée à l'entrepreneur.

Condamné pour mépris de Cour.

A. Coban, qui avait été cité comme témoin, mercredi matin, devant la Cour Civile, et qui avait jugé bon de ne pas répondre à cette citation, a été condamné hier à cinq jours de détention pour mépris de cour. Coban, interrogé sur les motifs de son absence, n'a pu fournir aucune excuse plausible.

M. Mortimer est nommé greffier de la Cour Suprême d'Etat.

M. Paul Mortimer a été nommé, hier après-midi, greffier de la Cour Suprême d'Etat en remplacement de feu Thomas McCabe Hyman. M. Mortimer a rempli pendant plusieurs années les fonctions d'aide greffier et est absolument au courant des attributions de sa nouvelle charge.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Indigestion, Dyspepsie, Diarrhée, Maladies des Reins, Etat Biliéux et Malaria. Ne manquez pas de l'avoir en votre possession.

Le nègre John Thomas fait des aveux.

John Thomas, le nègre accusé d'avoir tué M. Laxton, qui, après une longue poursuite, a été arrêté mardi dans un marais près de Shrewsbury et incarcéré dans la prison de Gretna, a fait des aveux complets. Laxton était un vieillard employé comme garde-voie par la compagnie de chemin de fer Illinois-Central. Il avait été relégué ces jours derniers dans un dortoir de l'Hôpital de Charité, à la suite d'une fracture du crâne. Laxton avait repris connaissance pendant quelques instants et avait déclaré qu'un nègre l'avait attaqué près de la voie de l'Illinois-Central. Le signalement du meurtrier donné par le vieillard, correspondait exactement à celui de John Thomas, et la police se lança à la poursuite de ce dernier qui fut finalement découvert mardi matin près de Shrewsbury. Thomas a avoué qu'il avait frappé Laxton à la tête avec un outil, non dans le but de le dévaliser, mais pour venger une insulte que le vieillard lui aurait faite. Cependant, en voyant Laxton étendu sans connaissance, le nègre s'empara de sa montre qu'il s'empressa d'aller vendre. Une accusation de meurtre a été portée contre Thomas et il sera traduit dans le courant de l'automne devant la Cour criminelle de District, siégeant à Gretna.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE LA "PENDULE EMPIRE" DE S. SMITH & FILS. Donnez l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût. Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s. Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie. 9, STRAND, LONDRES.

M. O. GREAT NORTHERN R.R.

A partir du 1er juillet 1909, la Compagnie du chemin de fer N. O. Great Northern inaugurerait un service de trains jusqu'à Jackson, Miss., comme suit: Le train No 62 se dirigeant vers le Nord partira tous les jours de la Nouvelle-Orléans à 5:50 A. M., arrivant à Jackson à 1:50 P. M. Les voyageurs se rendant dans le Nord par la voie de l'Illinois Central auront le temps d'acheter leurs billets, faire enregistrer leurs bagages, etc., et quitteront Jackson sur le I. C. train No 4 qui passe à cet endroit à 2:30 P. M. Le train du Sud No 63 quittera tous les jours Jackson à 10:30 arrivant à la Nouvelle-Orléans à 6:30 P. M. Pour le moment, les trains ci-dessus indiqués constitueront le service entre la Nouvelle-Orléans et Jackson. Entre la Nouvelle-Orléans et Columbia voici quel sera le service quotidien: No. 62 part de la N. O. à 5:50 A. M.; arrive à Columbia à 10:25 A. M. No. 60 excepté le dimanche part de la N. O. à 4:30 P. M.; arrive à Columbia à 8:25 P. M. No. 58, Dimanche seulement—part de la N. O. à 3:35 P. M.; arrive à Columbia à 9:30 P. M. No. 55, Dimanche excepté, part de Columbia à 5:00 A. M.; arrive à la N. O. à 8:43 A. M. No. 59, Dimanche seulement, quitte Columbia à 6:30 A. M.; arrive à la N. O. à 10:25 A. M. No. 303 quitte 2:25 P. M.; arrive à la N. O. à 6:50 P. M. No. 60 "St-Tammany Special" quitte la N. O. à 4:30 P. M., arrive à Covington à 6:45 P. M. No. 61 revenant quitte Covington à 6:30 A. M., arrive à la N. O. à 8:43 A. M. No. 56, dimanche et mercredi excursions, quitte la N. O. à 7:35 A. M., arrive à Covington à 10:10 A. M. No. 57 de retour quitte Covington à 5:50 P. M., arrive à la N. O. à 8:00 P. M. Pour le moment l'horaire entre la N. O. et Jackson sera en vigueur; mais la durée des trajets sera écourtée, l'état de la voie le permettant.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIER, S. ADEL, Président et Général, Vice-Président, EMILE ADEL, Secrétaire.

F. LAUDUMIER & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements.



1108-1112 Rue St Remparts PHONE 1-REMOCK..... 606

PHONE REMOCK 289.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrement fait de prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept-Lan.

CONSULAT DE FRANCE

Gedehaux Building, 306-07 Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS

Recherché dans un intérêt de famille: Jean Baptiste Mallet (de Saint Plancart). Les parents de: Adrien et Louis Chapelaïn. LaFerranderie. Recherché à remettre à: Pierre Jean Marie Mailhos, James Berkelmans, Jean Marie Ferran, Denis Lamarque. oct-1908

DIVIDENDE

PEOPLES SAVINGS TRUST & BANK. 100-00, New-Orléans, 26 Juin 1909. A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette banque, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de \$3.00 par action a été déclaré sur profits des derniers six mois, payable le 1er juillet 1909. LOUIS F. LAUREY, Cashier. 25 Juin-1909

Société Psychologique Française.

Les personnes désireuses de faire partie de la Société Française Psychologique (EN FORMATION) pour l'étude des Sciences Psychologiques, tant au point de vue philosophique qu'au point de vue expérimental, sont priées de vouloir bien correspondre par lettre avec: MONSEIGNEUR A. D'AYERON, 964-N, 1 rue Jeanne d'Arc, New Orleans 26 Juin-1909

AMUSEMENTS

White City

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lottie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes. Dimanche soir et toute la semaine. "FLORIDA" Orchestre Complet. Prix, 30 à 50 c. Tableaux mouvants de 8 à 10 h. 30 p. M. Sûreté en vue au Magasin de Monty au travers. Entrée à la porte. 10c. bon pour le théâtre du soir sur le C. de la Havane-Carrrouel.

WEST END

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOMMY EDWARD JULLY ET WINIFRED WILD. FLECK, ALGER, MAY REDELL, GORNFIELD, DUBES, VERNON, KIDROHME. Bâches réservées 10 ans, au volant d'un wagon au Magasin de Fiancé de Jeanne Har, 938 rue de Canal. 11 mai-

HOTEL ET RESTAURANT WEST END

T. TRACHINA. Tous les Mardis Soirs l'Amateur. Concerts tous les Dimanches et Soirées. Prix raisonnables. 19 mai-20

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Soirées. Représentation dans Plus d'un heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 15 Avril 1909. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de la Nouvelle-Orléans à 10:30 p. m. à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée de trains de 4 h. p. m. A l'arrivée, quitteront Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'heure et le temps le permettant. \$1.00 EXCURSIONS \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de trains de 8 h. p. m. Prix très bas les jours de la gare d'arrivée de la Nouvelle-Orléans à la tête de la rue de Canal. W. C. COYLE & CO. Agents, No 337 rue Carondelet. 16 mai-17

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Harve, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du port de St. Pierre de Nord, vers le Harve. "LA PROVENCE", 1er juillet. "LA SAVOIE", 8 juillet. "LE TOURAINE", 15 juillet. "LA BRETAGNE", 22 juillet. "LA LOIRAINNE", 29 juillet. "LA TOURAINE", 5 août. "LA SAVOIE", 12 août. "LA BRETAGNE", 19 août. "LA TOURAINE", 26 août. "LA SAVOIE", 3 septembre. "LA BRETAGNE", 10 septembre. "LA TOURAINE", 17 septembre.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 10 heures p. m. arrivent à 7:30 heures p. m. Milleux par Alger et le retour 90 cents, 75 cents et 61. J. A. LAUREY, 1010 Canal. 17 mai-1909

semble, que vous êtes pour moi, chère madame, une vieille connaissance, si j'ose m'exprimer ainsi. Je m'empresse d'ajouter, d'ailleurs, que vous m'êtes très sympathique et que vous avez depuis longtemps toute mon estime. "Ah! le gaillard, je le vois venir... ricanant intérieurement madame Maszore. "Milon continuait: "Que de fois, se demandait Lucien votre mérite, n'ai-je pu souhaiter vous avoir pour collaboratrice! "Avec l'aide et les conseils d'une femme comme vous, je le sois, je pourrais soulever le monde! "Madame Maszore souriait, et dans son sourire il y avait une note de rancune; il y avait aussi de l'admiration et un commencement de sympathie. Milon le comprit: la partie était gagnée. "Il a tout triomphé: "Nous sommes faits pour nous entendre et pour être amis, croyez-moi, madame Maszore. "Ennemis, nous nous serions trop de mal l'un à l'autre. Notre alliance, au contraire, sera profitable à tous deux. "Le sourire de madame Maszore accentua chez la vieille femme: "Je suis très pressée aujourd'hui, dit-elle, mais revenez me voir demain. Nous causerons."

Milon revint le lendemain et les jours suivants... Il était de plus en plus inquiet. Madame Maszore devenue son alliée, lui avait affirmé que Lucien portait toujours la fameuse lettre sur lui. "Dans ce cas, disait Milon, c'est drôle que les journaux n'en parlent pas. "En effet, je ne m'explique pas ce silence, répondit madame Maszore. "Peut-être ne l'avait-il pas sur lui ce jour-là? "Madame Maszore hochait la tête d'un air incertain: "S'il avait trouvé une autre cachette, il me l'aurait dit... "C'est probable, mais alors, pourquoi les journaux, si bien informés d'ordinaire, n'en parlent-ils pas? "La discrétion de la presse s'expliquait par plusieurs motifs, que Milon et ses complices ne pouvaient guère deviner. Le meurtre de Lucien Richard avait coincidé avec deux affaires retentissantes qui passionnaient l'opinion publique: le suicide d'un homme politique dans des conditions mystérieuses, inexplicables et inexplicables; qui laissaient croire qu'il était mort victime d'abolismes machination; et l'assassinat, en chemin de fer, d'un richissime banquier qui voyageait en compagnie d'une jeune femme, et que sa femme légitime suivait dans le même train!

présentait aucun élément d'intérêt: pouvait soutenir la comparaison avec ces deux drames. Elle devait donc nécessairement être reléguée au second plan. "M. de Bois-Ferrand, le juge d'instruction chargé d'instruire le meurtre du jeune médecin l'avait comprise, et pour ménager son amour-propre, il avait gardé le silence, réservant ses indiscretions pour le moment où l'opinion publique, lassée des affaires précédentes et désireux d'un nouveau, serait disposée à prêter attention à ses faits et gestes, et à admirer sa prodigieuse perspicacité. "Bien qu'il se pût empêcher de ressentir chaque jour un peu plus d'inquiétude, Milon cependant ne perdait pas la tête. Chaque matin il se rendait chez madame Maszore et lui passait une heure à remémorer avec elle les mêmes histoires, à exprimer les mêmes regrets. "Quel dommage que je ne vous aie pas connue plus tôt! Vous n'en seriez pas où vous en êtes!" "Ne le dites plus, mon ami. Car c'est ma faute, si nous ne nous sommes pas connus plus tôt. "Comment cela? "Vous ignorez mon existence, tandis que moi, depuis longtemps déjà, grâce aux indiscretions de Lucien, j'avais pu vous apprén-

dre. "En ce qui me concerne, des que je vous ai connue par les récits de Mariette, j'ai souhaité vous avoir pour alliée. "Si nous avions pu causer cinq minutes, l'accord aurait été vite conclu. "J'en suis persuadé... "L'affaire serait dans le sac depuis longtemps. "Nous serions millionnaires, à cette heure. "Et Lucien ne serait pas mort! j'ajoute madame Maszore à voix basse. "Puis elle posséderait un long soupir. "Malgré tout, elle regrettait encore le médecin; elle le regrettait comme le maître regrette l'élève docile sur lequel il avait fondé de grandes espérances. Elle reportait sur Mariette un peu de l'exaspération bizarre qu'elle lui avait vouée. Elle cherchait par tous les moyens à l'attirer et à le retenir chez elle. Milon qui ne voyait aucun inconvénient à ce que Mariette passât ses journées chez la sage-femme, l'amenait le matin et le soir, et elle, lorsque, vers les neuf heures et demie il s'éloignait pour aller, disait-il, à ses affaires. "Ce matin-là, assis dans le hall, il arrêta un fiacre et se fit conduire au quartier latin, au 43 de la rue de la Montagne-Sainte-Genève.

Là, il prit l'escalier au fond de la cour et monta au quatrième étage. Au coup de sonnette répondit bientôt un bruit de pas. La porte s'ouvrit. "Mlle Maszore dans une grande pièce encombrée de livres, de brochures, de papiers de toutes sortes, le tout dans un désordre inexplicable. Sur les murs s'élevaient des gravures, des images de piété, saint Paul prêchant aux Corinthiens, le Christ chassant les vendeurs du temple. Milon échangea un salut et un coup de main cérémonieux avec un homme âgé d'une cinquantaine d'années, vêtu d'une longue redingote, et dont la figure rase et l'air à la fois crédule et satisfait s'élevaient inévitablement l'idée d'un pasteur protestant d'outre-Manche. "Prenez ou lisez et lisez, dit en anglais l'homme à la figure rasée. Milon à qui les lieux paraissaient familiers, s'était déjà installé dans l'unique fauteuil qui meublait la pièce. Il prit le livre et docilement commença à l'endroit indiqué: "The Lord hath come and he hath crushed the head of the serpent." (Le serpent est venu et il a écrasé la tête du serpent.) "Ce n'est pas pour renouveler vos éducation religieuse que Milon se livrait à cette pieuse lec-

ture, mais tout simplement pour apprendre l'anglais. Il avait trouvé dans cet honnête et naïf clergyman, qu'une annonce parue dans un journal lui avait fait connaître, un professeur dévoué qui, pour un prix modique, le faisait travailler deux heures par jour. Aussi faisait-il de rapides progrès et il pouvait déjà soutenir une conversation suivie avec son professeur. La connaissance de plusieurs langues étrangères lui avait paru indispensable à la réalisation de ses projets. Il avait déjà l'espagnol. Jadis, à l'époque où, vaguement, il travaillait, il avait été employé chez un négociant en relations avec des marchands de vins d'Espagne. Il était même allé à Barcelone et il avait résidé dans cette ville pendant plusieurs mois. "Lorsque je saurai l'anglais, dit-il souvent, les deux Amériques me seront ouvertes. J'aurai devant moi un vaste champ d'expérience. "Et si l'approvisionnement jamais le besoin de changer d'air, j'aurais le choix entre Buenos-Ayres et New York. "Pour l'instant il avait l'esprit hanté d'un projet plus précis. Il songeait obstinément à entreprendre un voyage en Amérique, voyage dont M. Smithson, l'ami de Lucien Guevelin, devait lui faire tous les frais.

Un soir qu'il se trouvait chez la belle blonde, l'Américain était arrivé à l'improviste. Milon s'était aussitôt éclipé par une porte dérobée. Mais en traversant l'antichambre il avait aperçu, penché sur une table, le portrait de M. Smithson venant d'être accroché. S'approcher sans bruit et le feuilleter de même fit l'affaire d'un instant. "On ne sait jamais... murmura-t-il entre ses dents. Justement, dans la poche intérieure il trouva plusieurs lettres. Il les prit, s'approcha de la lampe électrique et, tranquillement, se mit à les parcourir. Elles ne contenaient rien d'intéressant. Il n'en fut pas autrement surpris et il se disposait à les remettre à leur place quand il remarqua que l'une d'elles était refermée dans deux enveloppes, toutes deux timbrées, l'une d'un timbre anglais, l'autre d'un timbre américain. La première portait comme adresse: "Monsieur Harry Smithson, Hôtel Continental, Paris. Sur la seconde il lut un co-